

## Expérimentation du Service national universel (SNU) dans l'Eure : qu'en pensent les jeunes ? - Société

5-6 minutes

---

### **Léa, Évreux**

Après quelques vérifications indispensables sur son téléphone, **Léa Mangaud**, 16 ans, élève de 2<sup>de</sup> au lycée Aristide-Briand d'**Évreux**, se dit : « *Le SNU, ce n'est pas pour moi.* » Selon elle, le service militaire, « *même remis au goût du jour, doit rester optionnel, pour que ceux intéressés par des carrières militaires puissent y participer* ». Plutôt que le SNU, Léa imagine « *quelque chose comme un service civique adapté aux adolescents, avec du bénévolat. Ou même un stage de longue durée [sur le même principe que celui réalisé en 3<sup>e</sup>, Ndlr]* », qui permettrait aux jeunes de faire un premier pas dans le monde du travail « *et développer des qualités sociales comme l'entraide, le courage, la cohésion ou la rigueur* », sans passer par la case pompes, tractions et stage commando !

### **Valentin, Bernay**

Pour **Valentin Bariol**, élève en 2<sup>de</sup> 8 au lycée Augustin-Fresnel de **Bernay**, le SNU est une bonne chose. Il craint toutefois que le futur caractère obligatoire n'en dégoûte certains. Selon lui, si ce mécontentement amène ces jeunes à se retourner contre la République, le dispositif manquerait alors l'un de ses objectifs. Pour sa part, Valentin Bariol pense se porter volontaire. Plus que les compétences acquises et les choses que l'on y apprend, ce sont la vie commune et le partage qui motivent le lycéen : « *Ça réunit les gens. Un peu de fraternité, c'est bien l'essentiel.* »

### **Jérémy, Pont-Audemer**

**Jérémy**, 15 ans, en 2<sup>de</sup> au lycée Jacques-Prévet à **Pont-Audemer**, avait vaguement entendu parler de ce nouveau dispositif. « *Je trouve que c'est intéressant même si ça me paraît encore flou. J'ai du mal à imaginer comment peut s'organiser une journée. Avant, c'était davantage un apprentissage militaire, comme si on entrait dans l'armée. C'est une version plus moderne* », se projette-t-il. Malgré ses incertitudes, il est curieux d'en savoir davantage et pense même se porter volontaire : « *Je pourrai apprendre à me défendre et à être plus rigoureux. Je pourrai aussi gagner en autonomie loin des parents.* » Même s'il ne se sent pas concerné par l'armée, il pense que ce service peut « *motiver certains à y entrer, s'ils n'ont pas de voie professionnelle* ».

## **Camille, Vernon**

**Camille Trainaud**, 16 ans, est élève de 2de au lycée Georges-Dumézil de **Vernon**. « *J'ai entendu parler du SNU mais j'avoue que je ne sais pas trop quoi en penser, ni si je serai volontaire. Il y a des points intéressants, comme le fait de rencontrer des jeunes d'autres milieux ou encore d'apprendre des gestes d'autodéfense ou de premiers secours* », reconnaît-elle. L'adolescente n'apprécierait guère, en revanche, de se trouver « *loin de [sa] famille* » et « *gênée dans [ses] études. En revanche, assister au lever du drapeau ou participer à des ateliers en pleine nature peut m'apporter une autre vision de ma vie d'ado. Il me faut approfondir le contenu du SNU et échanger avec mes proches et mes camarades pour savoir si je me sentirai prête à être volontaire ou non.* »

## **Léo, Gisors**

« *Le Service national universel ?* » **Léo Najid**, élève de 2de option sport au lycée Louise-Michel de **Gisors**, n'en avait jamais entendu parler. Ses amis de 1re, à ses côtés, pas davantage. L'ado de 16 ans, domicilié à **Bézu-Saint-Éloi**, pourrait tout à fait se porter volontaire à l'expérimentation du SNU. « *Chanter la Marseillaise, le lever du drapeau, tout ça a du sens. Ce sont des valeurs importantes à respecter. Je trouve bien aussi qu'un bilan de santé et un point sur l'apprentissage de la langue française soient réalisés. En revanche, je n'ai pas attendu le SNU pour connaître des personnes qui viennent de différents milieux* », souligne-t-il. En revanche, Léo se montre moins emballé par la seconde phase, qui prendra la forme d'une mission d'intérêt général de quinze jours. « *À part dans une association sportive, peut-être.* »

## **Le SNU, c'est quoi ?**

Le Service national universel (SNU) sera testé dès le mois de juin 2019 dans 13 départements. Il concernera 3 000 jeunes volontaires âgés de 16 ans, dont 200 dans l'Eure. Les premiers seront recrutés au mois de mars 2019.

Le SNU sera composé de deux phases. Lors de la première, les jeunes, en uniforme et hébergés dans des internats de lycées pendant quinze jours, participeront à des activités de cohésion et de pleine nature, entre 6 h 30 et 22 h 30. Encadrés par des militaires, ils acquerront des compétences de secourisme, de code de la route, d'autodéfense, de sports de combat, d'apprentissage des institutions et des services publics...

Une seconde phase attendra les volontaires, de juillet 2019 à juin 2020. Relevant d'une mission d'intérêt général, elle devra être effectuée durant quinze jours (consécutifs ou répartis dans l'année) dans une association ou une collectivité locale.